

Billet du mois

L'attente



A. BOURRILLON
Hôpital Robert Debré, PARIS.

Attendre le retour d'un enfant.
Attendre les joies d'une fête.
Attendre une bonne nouvelle.

Attendre, c'est presque toujours espérer.
C'est aussi redouter.

Le retour d'examens biologiques imposant "vigilance",
L'interprétation d'examens d'imageries nécessitant "contrôles",
Le verdict d'un compte rendu désespérément "non validé".

L'attente d'un malheur est plus dure à supporter que le malheur lui-même (Euripide).

Attendre, c'est pour les enfants aussi :
– s'inquiéter de la signification d'un silence qui n'a pas su être apaisant ;
– guetter des expressions d'incertitudes dissimulées ;
– reconnaître la face cachée de ces mots "sans importance" qui ont tellement d'importance s'ils gardent leurs secrets.

L'attente est souvent peur. Et la peur est attente.
Et l'attente de l'attente vient majorer les peurs de nouvelles attentes... sans d'autres raisons, parfois, que celles de l'attente.

– *Attendre encore ? Est-ce important ?*
– *Cela dépend si vous pouvez attendre !*
– *Vous feriez quoi à notre place, s'il vous fallait attendre encore ?*
– *Je ne suis pas à votre place...*
– *Dites-nous quand même, vous feriez quoi ?*
– *Attendre... Peut être...*

Prendre soin de l'attente. Aussi.